

20 ans des Cueillettes de Landecy : un bilan catastrophique

Comme Reto s'est réservé la partie facile du bilan, en gros tous les «PLUS», il me revient de parler des «MOINS». Et là, c'est vraiment pas brillant.

Je vais donc vous présenter un rapport général en cinq volets.

1. Volet économique (désastreux)

- Malgré un léger soubresaut initial, les Cueillettes n'ont connu **aucune croissance en 20 ans !**
- Nous ne sommes toujours pas **subventionnés, sponsorisés** ou liés à des **donateurs**
- Nous n'avons racheté aucun concurrent (à vrai dire, on en a pas trouvé!)
- Nous n'avons pas non-plus réussi à nous **endetter** (ce manque de sérieux s'explique peut-être par le concept de «**to small to fail**» que divers économistes peinent encore à expliquer.)

2. Volet environnement-durabilité

Contrairement aux entreprises humaines sérieuses, nous n'avons pas été en mesure de détruire la moindre forêt, nous n'avons pas pollué le moindre cours d'eau... et pas bétonné la moindre terre agricole.

Enfin, notre bilan carbone reste parfaitement misérable (beaucoup des gens s'obstinent à venir aux Cueillettes à vélos, voire même à pied, c'est pour dire!)

3. Volet recherche et développement

- Nos patates ne sont toujours pas transgéniques (j'ai personnellement quelques compétences en la matière, mais comme je sens un gros manque d'enthousiasme au sein de notre association, je me suis abstenu.)
- Nous n'avons pas encore réussi la numérisation de nos campagnols et ceux-ci refusent obstinément de passer en mode «virtuel». Là aussi, un échec.

4. Relations publiques et communication

M. Musk a refusé d'envoyer le tracteur de Patrice en orbite autour de la Terre: ça nous aurait pourtant fait un peu de visibilité médiatique. Dommage.

Je rappelle au passage que la célébration des 20 ans des Cueillettes aurait dû se passer sur la planète Mars. Idée abandonnée suite au refus en Assemblée Générale d'une cotisation ré-évaluée à 17 milliard de dollars. Tant pis.

5. Gouvernance et indicateurs de succès

Pour finir, peut-être le point le plus douloureux, du moins pour moi : **après 20 ans de présidence, je n'ai toujours pas ma Rolex** ...et j'ai pourtant largement passé mes 50 ans.

C'est donc cette longue suite d'échecs cinglants que je vous propose de fêter ce soir : **pourvu que ça dure... et, à défaut de croître, que ça se multiplie !**

Jacques